

Faut-il aussi condamner les roquettes du Hamas ?

Bonsoir

Je vous ai récemment envoyé une critique du communiqué de presse de Québec solidaire concernant les bombardements israéliens sur la bade de Gaza. Un camarade de Québec solidaire m'a répondu pour contester ma critique, spécifiquement pour condamner l'usage des roquettes du Hamas. Comme j'estime que cette question controversée est peut-être la grande pierre d'achoppement bloquant le déploiement de l'indignation dans la rue, je vous fais part de ma réponse à la suite de la critique de ce camarade.

Bonjour, Marc.

Je partage le point de vue de Françoise et d'Amir, et pas du tout celui insignifiant et implicitement pro-israélien du NPD. Pour Françoise et Amir, les mots pris sur le vif des entrevues où l'on veut se faire comprendre par une couche large de la population ne sont pas toujours les plus justes (... « qui n'est pas un enfant de coeur... »). D'autres mots ou phrases pourraient être plus clairs sans doute.

Mais, tout de même, ne penses-tu pas que ceux qui ont lancé les premières roquettes contre des militaires israéliens - Hamas? djihadistes, salafistes anti-Hamas? - ont agi comme l'auraient fait des ... agents provocateurs ! ou comme des enfants irréfléchis, sans le moindre espoir de progrès pour leur peuple, et avec la certitude que cela coûterait des dizaines de vies palestiniennes, au moins !?? Cela a donné la mort d'un chef militaire relativement ouvert du Hamas. Qui a gagné? les salafistes...

- Ces gens ont agi de façon objectivement stupide, dangereuse et même délétère pour leur propre peuple, quoiqu'ils en pensent eux-mêmes.
- En cela, ils peuvent être blâmés d'un point de vue de gauche, non parce qu'ils s'attaquent à l'État d'Israël, mais au contraire parce qu'ils ont objectivement et prévisiblement aidé l'État d'Israël à se renforcer et en Israël et en Palestine en l'aidant, par une réaction en chaîne prévisible, à terroriser les Palestiniens.

Moi, être Palestinien, je voudrais mettre les premiers "roquetteurs" en prison en les tenant criminellement responsables de la mort de Palestiniens...

D'ailleurs, pour un critère de responsabilité stratégique et sécuritaire semblable, j'ai toujours déploré qu'Arafat envoie des enfants lancer des pierres (Intifada) contre des soldats israéliens pour se faire tirer dessus avec balles réelles.

Toute action militante, surtout quand on fait face à des soldats prêts à tuer et 100 fois mieux équipés que nous, doit être calculée et prudente, avec l'amour et le respect de nos propres troupes et populations en tête et avec des objectifs durables en vue. Il faut préalablement et responsablement se poser la question fondamentale : la possibilité de gains pour le peuple est-elle réelle et vaut-elle le sacrifice de ces vies humaines et tant d'autres traumatismes ?

Ceci dit, les Israéliens ont tout l'odieux des oppresseurs massacreurs. Mais ça ne justifie pas la bêtise suicidaire de certains opprimés.

Pierre (non fictif)

Salut Pierre

Les mobilisations contre nos propres gouvernements (campagne BDS, appui du bateau à Gaza) pour qu'ils changent leur politique envers la Palestine est ce que nous devons faire. Sauf qu'après plus de 60 ans d'occupation, ça ne lève pas, même pas dans les pays arabes, pour toutes sorte de raison d'efficacité de la propagande sioniste (utilisation démagogique de l'Holocauste, Israël comme phare moyen-oriental de la démocratie) et de féroces dictatures pro-étasuniennes... heureusement mises à mal, mais encore si peu et à quel prix, par le « printemps arabe ».

Depuis le début, le peuple palestinien se mobilise pacifiquement en masse dans ses camps de réfugiés et ailleurs contre l'occupation, le mur et toutes ses terribles conséquences. Les monopoles médiatiques ont toujours pratiqué une politique d'omerta envers cette lutte. De temps à autre, il y a d'heureuses surprises comme la récente chronique de Pierre Foglia de la Presse, qui s'est donné la peine d'aller voir un documentaire peu diffusé relatant tant les insupportables conditions de vie qu'une lutte locale des plus pacifiques contre l'occupant.

(<http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/pierre-foglia/201211/21/01-4596422-a-hurler.php>)

Devant cet accablante résignation du monde coupé de la réalité palestinienne par un mur du silence, dont l'envers de la médaille est un assourdissant parti pris pro-Israël, le peuple palestinien, n'en pouvant plus, a employé l'arme des pauvres, le terrorisme des groupes clandestins, de la petite bière à côté de la terreur étatique des gouvernements d'Israël et des ÉU. Il en a gagné d'être remarqué au prix cependant d'un isolement politique et moral. Mais on ne pouvait plus faire semblant que le peuple palestinien n'existait pas. Il n'était plus question d'ânonner à la suite des sionistes « *un peuple sans terre pour une terre sans peuple* ».

À ce cul-de-sac, l'ingéniosité politique du peuple palestinien a répondu par l'organisation à la base de la révolte des pierres (la première Intifada de 1987 à 1993) contre la volonté de la direction Arafat qui ne l'avait pas voulu et ne la contrôlait pas. Mais elle s'est épuisée, abandonnée par la passivité des peuples du monde et minée de l'intérieur par les intrigues de la direction palestinienne soutenue politiquement et financièrement par Israël, les grandes puissances impérialistes et les dictatures arabes. Déçue par les fausses promesses des accords d'Oslo et le continuel renforcement de l'oppression israélien (colonisation, le mur, l'asphyxie économique, la saisie des terres, le vol de l'eau), une deuxième Intifada (2000-2005) éclata que cette fois-ci l'Autorité palestinienne, de plus en plus impopulaire, contrôla en n'en faisant une affaire avant tout armée dont elle fournissait l'encadrement et les moyens.

Ce nouvel échec dans un Moyen-Orient, où la main de fer de l'interventionnisme étasunien s'appesantissait par les invasions de l'Afghanistan et de l'Iraq, discrédita la corrompue Autorité palestinienne au profit de l'alternative fondamentaliste, mais non extrémiste, du Hamas dont Israël, tel un apprenti sorcier, avait favorisé la montée pour saper le pouvoir du Fatah. Hamas gagna, sans conteste, les élections de 2006 dans les territoires occupés, particulièrement dans la bande de Gaza (http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections_%C3%A9gislatives_palestiniennes_de_2006). Comme les Palestiniens des territoires occupés avait « mal voté », le Fatah, avec la connivence des « grandes démocraties » israélienne et étasunienne, s'empara du pouvoir effectif en Cisjordanie et tenta un coup d'État dans la bande de Gaza, ce qui amena le Hamas l'y éliminer. En résulta la transformation de la Bande de Gaza, par Israël, en prison à ciel ouvert et en occasionnel champ de tir.

Le but d'Israël dont l'idéologie est le sionisme, c'est-à-dire la création d'un État juif sur tout le territoire palestinien, est un nettoyage ethnique des Arabes palestiniens, musulmans et chrétiens, et non pas un régime d'apartheid qui n'est qu'un pis-aller. La Nakba de 1948 (http://fr.wikipedia.org/wiki/Exode_palestinien_de_1948) et, partiellement, la guerre des « six jours » de 1967 contribuèrent à atteindre ce but. Ce que constatant, le peuple palestinien refuse dorénavant de quitter son sol national quelque soit la barbarie sioniste, barbarie condamnée, malgré les droits de veto, par le Conseil de sécurité des Nations unies (<http://www.un.org/french/Depts/palestine/sc.shtml>) sans compter la reconnaissance des droits nationaux du peuple palestinien par l'Assemblée générale onusienne (<http://www.un.org/french/Depts/palestine/history5.shtml>).

L'invasion de la Bande de Gaza en 2008-2009, tout comme les récents bombardements, sont des tentatives israéliennes de provoquer, en vain, ce nettoyage ethnique. Que cette fois-ci, jusqu'à nouvel ordre, Israël ait été incapable d'aller jusqu'à l'invasion terrestre dénote un sérieux recul de son rapport de forces dû à la fois à l'affaiblissement des ÉU suite à ses défaites de facto en Afghanistan et en Iraq (et à celui de l'UE dû à sa grave crise interne), aux conséquences même limitées du « printemps arabe » surtout en Égypte et, *last but not least*, à un renforcement de la capacité militaire du Hamas tel que démontré par la plus grande portée de ses roquettes (et sans doute par une plus grande capacité de se défendre au sol si l'invasion avait eu lieu).

Ceci dit, seul des soulèvements populaires en Israël même, qui a connu son mouvement des Indigné-e-s mais purement économique, dans le monde arabe — les voisins d'Israël sont en guerre civile (Syrie) ou presque (Liban) ou connaissent des soulèvements (Jordanie et en Égypte où ils reprennent avec des buts à la fois politique et économique) — et dans les pays impérialistes, où ils restent dérisoires, seraient en mesure de renverser les rapports de force. Tout le reste ne permet que de durer et d'endurer. C'est dans ce contexte que tout positionnement sur l'agression israélienne doit être fait. Un bon exemple est celui de la Marche mondiale des femmes (<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article26957>), que l'on ne peut nullement soupçonner de sympathie ni pour le Hamas ni pour la violence, qui a su prendre très clairement partie pour le peuple palestinien sans aucunement critiquer le Hamas tout trouvant les mots exprimant sa préoccupation pour les morts civils.

Solidairement

Marc Bonhomme, 27 novembre 2012

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca